

Le Prix Marguerite-Dentinger

Ce prix est décerné en reconnaissance d'une contribution au développement communautaire, culturel et humain de la francophonie albertaine que soit dans une région ou un secteur donné, dont l'engagement soutenu, la vision et le leadership ont permis de renforcer la vitalité communautaire, de favoriser la cohésion sociale et de contribuer de manière durable à l'épanouissement de la vie en français en Alberta.



Marguerite Dentinger

Le prix Marguerite-Dentinger porte le nom d'une enseignante très engagée dans le développement de sa communauté. Elle est née en 1918 à Gravelbourg, en Saskatchewan. Au cours de sa carrière, elle enseigna à divers endroits en Alberta: Ste. Lina, Donnelly, Tangente et Falher. En plus d'être éducatrice et mère de quatre enfants (René, Jean-Louis, Irène, et Marie-Thérèse), elle fut: présidente des dames fermières à Falher, présidente de l'Action catholique rurale au niveau régional et provincial et aussi présidente provisoire au niveau national. Elle a également siégé sur le jury du concours oratoire de l'ACFA, et, en tant que mère ayant élevé des adolescents, a aidé à fonder un club social, Le Rouet, pour les jeunes de Falher. Mme Dentinger s'est dévouée

pour la communauté franco-albertaine tout au cours de sa vie. Elle a grandement contribué à l'établissement de la télévision française dans la région de la Rivière-la-Paix, et en 1973, âgée de 55 ans, elle fut employée par l'ACFA à temps plein comme animatrice sociale. Elle est décédée, avec son mari Pierre, dans un accident de voiture en route pour une réunion d'animation sociale à Edmonton. Elle avait 57 ans.

Liste des récipiendaires du Prix Marguerite-Dentinger

2024 – Mohamed Kourouma

Originaire de Guinée, Mohamed Kourouma est un entrepreneur accompli, marié et père de trois enfants. Titulaire d'un diplôme en gestion hôtelière et en administration des affaires, il se distingue par son esprit d'entreprise, son ambition et sa passion pour le travail communautaire.

Son parcours au Canada débute en 2001 à Montréal, où il s'engage activement dans la communauté. Il y occupe des postes tels que secrétaire aux sports de l'Association des Jeunes Guinéens de Montréal (AJGM), directeur technique du SYLI de Montréal, et bénévole au Parrainage Civique de l'Est de l'île de Montréal. En 2005, il s'installe à Edmonton à la recherche de meilleures opportunités professionnelles. Trois ans plus tard, en 2008, il crée ses propres entreprises, CHAVANEL KABA Enterprises, spécialisées dans le nettoyage et le transport, et devient en 2012, partenaire du premier club africain d'Edmonton, Le Zanzibar.

En 2011, M. Kourouma organise le premier festival franco-africain, le FARAFINA Festival. Il occupe ensuite divers postes au sein d'organismes communautaires, notamment vice-président de l'Alberta West African Society et secrétaire aux sports et à la culture de la communauté guinéenne d'Edmonton. En 2016, il cofonde avec Giscard Kodiane Le Pont Cultural Bridge, une initiative visant à renforcer les liens entre les communautés à travers la culture, le sport et l'économie sociale.

À travers ses diverses initiatives, Mohamed Kourouma s'engage à favoriser l'intégration des immigrants et immigrantes et à promouvoir une cohabitation harmonieuse et authentique entre les différentes communautés.

2022 – Rhéa Labrie

Native de Saint-Paul, Rhéa Labrie est un membre indispensable de la communauté francophone. Ses services rendus à la communauté sont nombreux et s'inscrivent surtout dans les communautés culturelles et artistiques.

Ses expériences artistiques débutent à un très jeune âge, lorsqu'elle apprend à giguer. Son père était aussi gigueur. Mme Labrie était danseuse à l'école de danse canadienne-française « Les Blés d'Or », où elle a aussi fait partie de la troupe de spectacle. Son intérêt et sa passion pour la danse l'ont menée à Montréal en 1987, afin d'évoluer au sein de l'Ensemble national de folklore « Les Sortilèges ». Rhéa Labrie a dansé avec la compagnie pendant cinq ans durant lesquelles elle a monté les rangs jusqu'à première danseuse et a joué de nombreux rôles principaux. Elle a participé à plusieurs tournées à travers le Québec, le Canada, les États-Unis et certaines régions d'Europe.

Rhéa Labrie est bien connue pour l'enseignement de la danse à l'école « Les Blés d'Or » depuis son retour à Saint-Paul en 1995. Elle est devenue une personne ressource pour l'ensemble des activités folkloriques et les danses traditionnelles. Elle partage ses savoirs et ses savoir-faire avec l'ensemble de la communauté, notamment par son animation des activités intergénérationnelles comme « Danser avec mes grand-parents » et de danse récréative pour les adultes afin de renforcer le lien entre les familles et les membres de la communauté.

Depuis de nombreuses années, Mme Labrie anime des activités communautaires. En fait, elle a été l'animatrice culturelle de la Fête franco-albertaine qui s'est tenue à Saint-Paul en 1996 et instrumentale à l'organisation de celle qui y a eu lieu en 2009.

Rhéa Labrie est un membre et bénévole active de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Son implication et son engagement pour la visibilité de la communauté francophone s'étend même au domaine du développement économique. Elle a joué un rôle important dans l'intégration réussie des entreprises francophones de la région de Saint-Paul à la Chambre de commerce de Saint-Paul.

2020-2021 – Herman et Brigitte Poulin

Herman H. Poulin est né à Saint-Prosper de Beauce au Québec. Il fait partie de la communauté franco-albertaine depuis 1953, lorsque sa famille a déménagé à Saint-Édouard en Alberta. Dès ses premières années d'école, les religieuses et les professeurs ont su reconnaître que M. Poulin possédait un grand talent pour le dessin. Grâce à leurs encouragements, il s'est investi dans son art de manière sérieuse.

Originaire de Saint-Paul en Alberta, Brigitte Poulin a uni sa destinée à M. Poulin en 1972. Le

couple, qui a eu quatre enfants, a travaillé ensemble pour contribuer à l'esprit et à la culture de la francophonie albertaine. Leurs productions artistiques et innovatrices en peinture et en sculpture ont permis au public de découvrir la culture francophone. Herman Poulin a créé pas moins de quatorze monuments, dont deux sont situés sur le terrain de l'Assemblée législative de l'Alberta. L'œuvre intitulée L'empreinte francophone, créée pour rendre hommage aux francophones pour leur rôle fondateur dans l'histoire de la province, a été dévoilée en 2007. Pour réaliser ce monument, le couple a parcouru la province afin de recueillir les 1 166 empreintes de francophones, provenant de 12 régions différentes, qui sont intégrées dans la création. ACFA - Prix Marguerite-Dentinger 2 On retrouve les créations de M. Poulin dans plusieurs régions de la province. Parmi celles-ci, notons le monument des Métis dans le Parc Lagasse à Saint-Paul, la statue du trappeur Angus Shaw à Bonnyville, le monument de guerre à Elk Point, et le monument David Thompson à Lac-la-Biche. M. Poulin est aussi connu pour ses œuvres en relief et d'art public. Ses œuvres ont aussi été exposées ailleurs au Canada, ainsi qu'aux États-Unis et en France. Actuellement, il se consacre à la sculpture et à l'enseignement des arts auprès de groupes, écoles et associations variés. Il est aussi propriétaire de sa propre entreprise, Hub Design, depuis 40 ans. Sa galerie d'art comprend des œuvres sur de nombreux supports tels que le dessin, la peinture, les sculptures, et les vitraux. M. Poulin reconnaît l'importance du sens d'organisation de sa conjointe qui a su comprendre l'artiste qu'il est. « Sans l'appui de ma famille et de ma communauté, je n'aurais jamais connu ce merveilleux monde de la création artistique », conclut l'artiste avec philosophie.

2018 – Abbé Raymond Sévigny

Raymond Sévigny est né en 1936 dans la municipalité de Saint-Albert en Alberta. En 1956, il entre au séminaire du diocèse d'Edmonton. Il sera ordonné prêtre en 1962.

De 1962 à 2013, il passera la majorité de sa vie active dans les paroisses francophones de la région d'Edmonton ; Immaculé-Conception, Sainte-Anne et Saint-Thomas-d'Aquin. Il sera pasteur à deux reprises pour un total de plus de 21 ans à cette dernière.

En plus d'être considéré comme un pasteur modèle par les fidèles qui croiseront son chemin, l'abbé Raymond Sévigny mettra au cœur de ses actions l'épanouissement de la langue française en Alberta. Ayant lui-même souffert jeune de l'assimilation anglophone, il a redécouvert par la suite la valeur inestimable de la langue et la culture francophone. Depuis, il y tient comme à la prunelle de ses yeux. Il va même jusqu'à fonder l'organisme Agents de pastorale francophone au sein de l'Archidiocèse d'Edmonton et s'y impliquera pendant plus de 35 ans.

Grâce à sa ténacité, il travaillera sans relâche à faire reconnaître les droits et les besoins des francophones au sein de l'Archidiocèse d'Edmonton, aujourd'hui reconnu comme un des plus ouverts aux francophones en Alberta.

En plus de son travail au sein de l'Archidiocèse d'Edmonton et de ses paroissiens, Raymond Sévigny s'impliquera dans les années 1980 dans le mouvement pour l'ouverture d'écoles francophones. De 1985 à 1990, lors de son passage à la paroisse Saint-Anne, il assumera un rôle important dans les rencontres avec les autorités municipales et religieuses pour la mise en place de l'école Notre-Dame.

En septembre 2014, la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin lancera le fonds de dotation L'Abbé Raymond Sévigny de la Fondation franco-albertaine qui a pour objectif d'appuyer la vitalité pastorale catholique francophone à Edmonton, prioritairement pour la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, pour les initiatives auprès de 25 ans et moins.

Raymond Sévigny aura mis tous ces efforts dans ces rôles de curé de paroisse, enseignant, bénévole et ami au service de la communauté. L'homme discret prendra une retraite bien méritée après 50 ans de ministère dans les paroisses de l'archidiocèse d'Edmonton.

2016 - Françoise Lavoie

Née à St-Prime le 21 janvier 1952, Françoise Lavoie (née Bergeron) a quitté le Québec en 1957 alors qu'elle n'avait que 5 ans. Ses parents avaient choisi de s'établir au nord de l'Alberta, dans la communauté francophone de St-Isidore.

En 1973, elle a uni sa vie à celle de Denis Lavoie. Ensemble, ils ont eu quatre enfants et ont été propriétaires d'une ferme. Françoise s'est occupée de la maison et des enfants. Ayant du temps de libre, elle a décidé de redonner à sa communauté en faisant du bénévolat.

Françoise Lavoie a ainsi commencé à s'impliquer auprès de groupes de femmes, dont l'Alliance féminine de St-Isidore dont elle fait partie depuis 42 ans. Elle a même eu la chance de représenter l'Alberta au sein du conseil d'administration de l'organisme fédéral la Fédération des femmes canadiennes-françaises.

Une fois ses enfants en âge scolaire, madame Lavoie s'est jointe à divers comités de parents. De plus, à l'aube du 25^e anniversaire de St-Isidore en 1978, Françoise et plusieurs autres ont créé la troupe de danse Pleins soleils. Pendant près de 30 ans, elle a donc été à la fois danseuse et enseignante.

Par ailleurs, elle contribue depuis 18 ans à la réalisation de diverses activités au sein du village de St-Isidore à travers le comité culturel, qu'elle a représenté au sein du conseil d'administration du Regroupement artistique francophone de l'Alberta. Elle a aussi veillé au bon déroulement des travaux du nouveau centre culturel, dont les portes ont ouvert en 2014. Le comité paroissial, la cuisine communautaire et le transport des résidents du Domaine des aînés sont également au nombre de ses implications.

Tout récemment, madame Lavoie a choisi de se joindre au conseil d'administration de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, afin d'y assurer une représentation de la communauté de St-Isidore.

Au cours des années, Françoise Lavoie a finalement donné tellement à sa communauté! Elle travaille sans relâche afin de maintenir les activités existantes et est toujours prête à répondre au besoin lorsqu'on la sollicite comme bénévole. Un bel exemple à suivre

2014 - Hélène & Florent Duguay

Originaires du Nouveau-Brunswick, Florent et Hélène Duguay s'établissent à Edmonton en 2001. Bien avant leur déménagement dans l'Ouest, le couple Duguay était déjà très actif au sein de sa communauté. Ils ont continué à en faire de même dès leur arrivée en Alberta où ils se sont rapidement impliqués auprès de l'Association des scouts francophones de l'Alberta. Ils sont devenus animateurs et chefs de groupe des scouts, rôles qu'ils occupent toujours à ce jour.

Fier chevalier de Colomb, M. Duguay agit aussi en tant que fidèle navigateur au Conseil Lavérendyre de la paroisse Saint-Joachim. Son épouse et lui sont également membres du Conseil d'administration des scouts francophones d'Edmonton à titre de trésoriers. À l'échelle provinciale, M. Duguay a déjà été trésorier, vice-président et président du District des scouts francophones de l'Alberta, soit de 2002 à 2011. Il a également siégé pendant quatre ans à titre de vice-président à l'Association des scouts du Canada, Fédération de l'Ouest.

Bien que le mouvement scout francophone remonte à 1935, c'est grâce à la diligence de Florent et Hélène Duguay que les scouts francophones en Alberta existent encore aujourd'hui. Leurs 13 années de services pour les scouts francophones d'Edmonton ont permis aux jeunes de développer leur identité et ainsi créer un sentiment d'attachement envers la francophonie albertaine.

Florent et Hélène Duguay eurent même l'idée d'utiliser le programme « Apprentissage par service communautaire » pour recruter des bénévoles. Depuis cinq ans, ce programme qui vise des étudiants universitaires désirant approfondir leurs connaissances du français, permet non seulement au scoutisme de poursuivre ses activités, mais permet également aux francophiles d'améliorer leur français. C'est grâce à leur implication et engagement que la composante francophone du scoutisme en Alberta est présente. Toutefois, le couple Duguay ne se limite pas qu'au scoutisme. En fait, les deux font partie de la Société des parents de l'école Père-Lacombe où ils sont bénévoles au service des repas chauds.

Florent et Hélène Duguay ont contribué au développement de la francophonie albertaine en permettant aux jeunes de s'épanouir en français et de devenir des individus accomplis et responsables!

2013 - Marie-Claude Cholette & Guy LeBlanc

Marie-Claude Cholette, et son mari, Guy LeBlanc, se sont rencontrés grâce à des amis communs à Montréal en 1991. Originaires d'Ottawa et de Montréal, respectivement, ils se sont mariés à Gatineau en juin 1996 avant de déménager à Calgary la même année.

Mme Cholette est spécialiste en dentisterie pédiatrique en milieu hospitalier et dédie sa pratique aux enfants avec des besoins médicaux spéciaux et sévères à l'Hôpital pour enfants de l'Alberta. M. LeBlanc a un baccalauréat en administration et est analyste financier agréé. Une fois arrivé à Calgary, il devient le gestionnaire principal de portefeuille de produits à revenus fixes chez une firme d'investissement où il travaille pendant plusieurs années et gère éventuellement plus de 7 milliards \$ en actifs. Aujourd'hui, il est copropriétaire et président d'une boutique en gestion privée, LinkGate Capital Corp.

Ils sont parents de trois enfants : Alexandre, Sébastien et Jean-Philippe. C'est grâce à leurs fils et leur désir que ceux-ci puissent vivre et s'épanouir en français en Alberta qu'ils ont été motivés à s'impliquer dans la communauté francophone. C'est par l'école de leurs enfants et par la

Fondation franco-albertaine qu'ils se sont engagés et dévoués à la francophonie albertaine.

En raison de leur engagement dans plusieurs activités et comités, ils sont devenus des leaders importants de la francophonie de Calgary. Depuis leur arrivée dans cette ville, ils ont fait de grands efforts pour améliorer la situation de leur communauté. Notons, entre autres, leur travail exceptionnel en tant que défricheurs et contributeurs importants à la philanthropie francophone. En effet, M. LeBlanc affirme que la plus grande visibilité de la Fondation depuis les 10 dernières années et le rôle de celle-ci comme outil de développement de la francophonie albertaine est une de ses plus grandes fiertés en tant que bénévole. De son côté, Mme Cholette a travaillé à la création du fonds de dotation de la Société de parents de l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys ainsi qu'au fonds de dotation du Conseil Scolaire Catholique et Francophone du sud de l'Alberta. Il est évident que les résultats de leurs efforts ont profité plusieurs, non seulement à Calgary, mais dans toute la province.

En plus de leur implication auprès de nombreux organismes, ils ont créé en 2009, un fonds de dotation familial afin d'encourager et d'aider financièrement les jeunes sportifs franco-albertains, une cause qui tient à cœur à la famille. Comprenant l'importance de transmettre la philanthropie comme valeur, Marie-Claude Cholette et Guy LeBlanc ont souhaité inclure leurs trois fils dans leur implication philanthropique, les encourageant à participer au lancement du Fonds familial, à la signature de l'entente et à la remise de leurs bourses. Ils sont ainsi devenus un modèle d'implication familiale en philanthropie au sein de la communauté francophone de l'Alberta.

2012 - Père Denis Hébert

Denis Hébert est né à Villeneuve, en Alberta, le 21 juillet 1930. Après avoir passé son enfance dans cette petite communauté agricole, M. Hébert a senti l'appel de Dieu à un jeune âge lorsqu'il travaillait au sein de l'archidiocèse. En 1952, il entre au Séminaire Saint-Joseph. Ordonné prêtre au mois de mars 1958, Père Hébert a servi dans plusieurs paroisses de l'archidiocèse d'Edmonton. Il a d'ailleurs été le pasteur fondateur de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

Père Hébert a beaucoup aimé œuvrer à l'étranger. En 1969, il a été nommé curé dans une paroisse de Lima au Pérou où il demeure sept ans. Il a continué son périple en passant une année au Panama, avant de s'établir pendant huit ans dans la paroisse de Layou sur l'Île-Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Il est ensuite retourné au Pérou à la fin des années 80.

En 1990, il déménage à Managua au Nicaragua pour élaborer un programme pastoral et social auprès des travailleurs et des communautés agricoles de la région Somotillo. Père Hébert réside toujours à Managua. Sa vision axée sur l'amélioration des conditions spirituelles, humaines et économiques des personnes en Amérique latine a inspiré tant des Nicaraguayens que des Canadiens à s'impliquer dans le mouvement qu'il a créé.

Père Hébert a mis sur pied deux fondations de bienfaisance. Il s'agit de Roots of Change Foundation-Source de Développement, fondée à Saint-Albert, et FUNDACCO, au Nicaragua.

Ce Franco-Albertain est toujours consciencieux qu'il y ait du français dans les communications de sa Fondation. Sa langue maternelle lui tient à cœur et il partage une affinité avec les francophones d'ici qui travaillent avec lui et son équipe pour bâtir un monde meilleur.

Plusieurs groupes d'élèves, de divers conseils scolaires francophones, sont allés en voyage d'éveil missionnaire au Nicaragua et lorsqu'ils reviennent, en plus de parler de leur expérience enrichissante, ils parlent du dévouement exemplaire de Père Hébert. Grâce aux organisations

de Père Hébert, les jeunes vivent avec des familles attachantes et ont l'occasion d'aider à la construction de classes de maternelle, de maisons pour des gens très pauvres, etc. Par ailleurs, des jeunes d'écoles élémentaires contribuent à leur façon en effectuant des collectes de fonds visant à appuyer cette œuvre. Enfin, plusieurs citoyens francophones de la province vont également faire l'apprentissage du développement communautaire au Nicaragua chaque année. Les vies d'un grand nombre de francophones en Alberta, élèves et adultes ont été touchées et transformées par l'œuvre de Père Hébert.

2011 - Léo et Erin Parent

Erin Coyle est née à Regina en 1949 d'une mère francophone et d'un père d'origine Irlandaise. Elle fait ses études à Winnipeg en histoire et littérature. Léo Parent, quant à lui, est né en 1955 sur une ferme près de Saint-Joseph au Manitoba. Il étudie au collège de Saint-Boniface et à l'Université du Manitoba en génie mécanique.

Erin et Léo se rencontrent grâce à la chorale communautaire pour jeunes adultes les Blés aux vents de Saint-Boniface. Ils se marient et déménagent à Leaf Rapids, au Manitoba. Ils y habitent pendant quatre ans et leur premier fils naît. Puis, ils se rendent à Fort Saskatchewan pour quelques mois avant de s'établir à Fort McMurray. Ils ont un autre fils ainsi qu'une fille.

M. Parent travaille pour la compagnie Suncor depuis 1989 et Mme Parent enseigne l'anglais aux francophones de la région. Depuis plus de vingt ans, ils sont dévoués à la communauté francophone de Wood Buffalo.

Ce couple possède toutes les qualités humaines et professionnelles associées au développement de la communauté. Leur esprit d'initiative et d'innovation a permis au milieu de l'éducation et de la communauté francophone de se faire connaître et respecter.

Depuis les années 80, Erin et Léo Parent se sont dévoués à la mise en œuvre et la réussite de l'éducation francophone à Fort McMurray. Par exemple, leur fils aîné a fait partie du premier groupe d'enfants du programme pullout qui a déclenché le mouvement de l'éducation francophone et l'éventuelle ouverture de l'école Boréal. En tant que parent et leader respecté de sa communauté, M. Parent a été un des trois premiers membres du conseil de coordination nommé par le ministre de l'Éducation pour gérer la gestion scolaire francophone dans sa communauté. Il a siégé à ce conseil de 1994 à 1999 pour ensuite être nommé conseiller scolaire au Conseil scolaire Centre-Nord.

Erin Parent s'est distinguée à l'école Boréal par son implication dans toutes les facettes de la vie scolaire. Par exemple, elle a été membre du conseil d'école et de la Société de parents, ainsi que bénévole à de nombreuses activités scolaires. De plus, elle est présidente de l'ACFA régionale de Wood Buffalo depuis trois ans et elle est membre du conseil d'administration depuis une dizaine d'années. Elle soutient plusieurs activités de la communauté à l'échelle provinciale.

2010 - Marie-Claire Brousseau

Native de Saint-Paul, Marie-Claire Tremblay a grandi sur la ferme familiale entourée de ses sept frères et sœurs. À 18 ans, elle rencontre Laurent Brousseau qu'elle épousera deux ans plus tard. Quatre enfants naissent de cette union et Mme Brousseau est maintenant grand-mère de neuf enfants.

En 1979, Marie-Claire et Laurent ont également pris sous leur aile une famille vietnamienne avec qui ils partagent leur maison durant neuf mois et qu'ils considèrent comme leurs propres enfants. Ils sont encore en contact aujourd'hui.

Marie-Claire Brousseau et son mari ont travaillé toute leur vie sur la ferme. En 1987, Mme Brousseau va chercher de l'aide pour apprendre à lire et à écrire afin de mieux servir sa famille et sa communauté. Depuis ce temps, elle s'implique énormément dans le dossier de l'alphabétisation des adultes en Alberta et est reconnue comme une pionnière.

Elle a été un exemple pour d'autres personnes dans la communauté qui ont poursuivi à leur tour des études afin d'améliorer leur niveau d'alphabétisation. Elle a aussi collaboré à la création du centre Via-Alpha qui porte aujourd'hui le nom Éduk dont elle a été présidente pendant cinq ans et conseillère durant 13 ans.

En ce qui concerne la Fédération canadienne pour l'alphabétisation, Mme Brousseau a participé à sa fondation en plus d'y œuvrer depuis une quinzaine d'années. En 1996, elle reçoit notamment un prix Envol vers la liberté de Postes Canada.

2010 - Geneviève Poulin

Née à Québec en 1977, Geneviève Poulin a emménagé à Banff lorsqu'elle avait 20 ans. Elle est venue en Alberta dans le cadre d'un stage pour ses études en gestion hôtelière et n'est jamais repartie. En plus de sa technique, elle détient un certificat en santé et sécurité au travail de l'Université de l'Alberta

Mme Poulin habite maintenant Canmore depuis 1998. Elle a rencontré son conjoint, également québécois, en Alberta et elle est mère de quatre enfants. Elle a délaissé le domaine de l'hôtellerie quand sa fille est née en 2001. Elle opère maintenant une garderie francophone en milieu familial.

Tout en étant engagée pour l'avenir des communautés francophones, Geneviève Poulin se dévoue à la promotion de la langue française à tous les niveaux depuis 10 ans. Elle soutient les groupes francophones dans leurs activités et, en étant passionnée pour la jeunesse, elle veut donner aux jeunes les meilleurs outils pour se développer tout en augmentant la qualité des services en français qui leur sont offerts.

De plus, elle a été présente depuis le tout début pour la création de l'école francophone Notre-Dame des Monts à Canmore; elle en a été un pilier important. Elle a aussi développé le projet de construction du centre scolaire communautaire francophone dans le sous-sol du bâtiment de l'école.

Depuis huit ans, elle a été secrétaire, présidente et vice-présidente de la Société des parents pour l'éducation francophone de Canmore qui gère, entre autres, la prématernelle. Geneviève a été responsable de ce dossier et a travaillé très fort pour que celle-ci ouvre en 2003.

Mme Poulin est aussi conseillère pour la Fédération des parents francophones de l'Alberta et l'Institut Guy-Lacombe de la famille depuis plus de quatre ans. Cela fait également 10 ans qu'elle siège sur le conseil de l'école Notre-Dame des Monts dont trois de ses enfants fréquentent.

2009 - Ronald Tremblay

Natif de Montréal, Ronald Tremblay vit en Alberta depuis 1985. À CHFA – où il est réalisateur pendant quinze ans —, il devient vite un complice des artistes : en 1989, il produit le 1er Gala provincial de la chanson française et l'année suivante, il fonde le Gala interprovincial (aujourd'hui le Chant'Ouest) avec Yves Caron. En 2001, il conçoit la première Chicane albertaine pour le Centre de développement musical.

Sa carrière à la radio et ses premiers pas sur scène remontent à la fin des années 1970 en Acadie où il a vécu pendant plusieurs années. Comme journaliste, il a écrit pour L'Évangéline au Nouveau-Brunswick, l'Eau vive en Saskatchewan et Le Franco. Il a aussi été publié dans des revues culturelles de langue anglaise.

Depuis 2000, Ronald a également été comédien, essayiste, producteur et chanteur. Son disque Poésie pour le Poivre est paru en 2002. Il a coproduit des disques pour quelques artistes, dont la Chorale Saint-Jean et Chicoutiguy. Il a siégé sur les conseils d'administration de L'UniThéâtre, du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, de l'Alliance nationale de l'Industrie musicale et de la Fédération culturelle canadienne-française en plus d'être membre du Comité directeur du Sommet de la Francophonie canadienne 2007. Il était récemment conseiller spécial pour les 20es éditions du Gala albertain et du Chant'Ouest.

Ronald continue d'insister sur l'importance de la chanson et des arts tout d'abord comme outils de développement communautaire. Il accepte ce prix au nom des artistes franco- albertaines qui inspirent et représentent si fièrement notre communauté.

2008 – Mariette Rainville

Née au Québec, Mariette Rainville vient s'installer à Edmonton, il y a 20 ans, pour un retour aux études. Dès 1988, elle s'implique dans la communauté francophone en travaillant pendant trois ans pour Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).

En 1991, convaincue de la nécessité du développement des écoles francophones pour contrer l'assimilation des jeunes, elle s'engage dans la lutte pour leur obtention et gestion comme bénévole dans les comités de parents, tout en se joignant aussi à l'équipe de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Elle participe également à la fondation de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, organisme dont elle deviendra plus tard la directrice des programmes et services. En 2000, Mme Rainville opte pour offrir son expertise à titre de consultante en développement communautaire et fonde « Les entreprises Entre Nous ». Elle s'entoure d'excellents collaborateurs et couvre ainsi tous les secteurs visés.

C'est finalement son grand intérêt pour les arts et sa conviction que la vie culturelle et artistique d'une communauté est l'un des piliers indispensables à la survie en milieu minoritaire qui la poussent à accepter le défi de la direction générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) en 2004. Depuis, le RAFA prend rapidement une grande vitesse de croisière et devient chef de file dans le secteur des arts et de la culture pour les francophones de l'Alberta, tout en se démarquant sur la scène provinciale et nationale pour ses projets innovateurs.

2007 - Richard Lavoie

Homme motivé par un désir profond de contribuer au développement et à l'essor de la communauté franco-albertaine, Richard Lavoie arrive du Québec en 1953 et dès lors s'implique activement et continuellement au sein de la communauté. Sa passion inconditionnelle pour le bénévolat le fait connaître comme un homme généreux qui s'engage avec conviction sans autre motivation que la préservation de la langue française.

Président de la société de santé -en français- depuis plus de 15 ans, Monsieur Lavoie opère dans le domaine de l'exploitation laitière également depuis plus de 30 ans et fonde l'entreprise Lavoie qu'il a incorporée en 1999 et dont il est le président-directeur général.

2006 - André Contant

Après avoir complété un Baccalauréat des arts de l'Université de Montréal, un Baccalauréat en Science de l'Université St-François Xavier en Nouvelle-Écosse et un programme PD/AD de l'Université de l'Alberta, Monsieur André Contant devient enseignant de langue française à l'école Plamondon en 1973 et il occupe le poste de directeur adjoint de 1988 à 2000. Il devient ensuite le représentant du programme d'immersion française pour de nombreuses années. Lors de son mandat scolaire, il a su trouver le temps de s'impliquer en tant qu'entraîneur dans différentes activités sportives, ainsi qu'au sein de l'équipe de l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche comme président en 1982 et 1983 et aussi comme membre de différents comités. Ses activités et son temps dédiés à la communauté francophone de Plamondon ont continué de croître à la suite de sa retraite de l'enseignement en 2000. Il a également pris en charge, jusqu'à récemment, le projet de faire changer le message de l'enseigne à l'entrée du village, permettant ainsi d'annoncer les activités de la communauté de Plamondon. Monsieur Contant a aussi pris l'initiative en l'an 2000, de continuer et de pousser le projet local majeur de créer une radio communautaire francophone permanente. Il est aujourd'hui le président ainsi qu'animateur, technicien et chercheur de Radio Plamondon-Lac La Biche. De plus, au mois de juin 2006, monsieur Contant est devenu président de la Coopérative Radio communautaire Centre-Est, qui inclut les communautés de Saint-Paul, Bonnyville, Cold Lake et Plamondon - Lac La Biche. Homme de conviction et fier francophone, Monsieur Contant est ambassadeur de la langue et de la culture canadienne-française en tout temps et en tous lieux.

2005 - Anna-Marie Brideau

Pour son dévouement, son esprit d'équipe et son engagement au développement communautaire et culturel de la région, Anna-Marie Brideau est considérée aux yeux des Franco-Albertains comme une force économique, sociale et culturelle de la province de l'Alberta. Madame Brideau a travaillé à la survie et à la promotion du français à Red Deer depuis 1995. Elle a manifesté un attachement exceptionnel à la langue et la culture canadienne-française par ses actions et son travail.

Anna-Marie Brideau et l'équipe de parents ont mis sur pied la toute première école francophone et elle a aidé à mettre sur pied le service de Centre Ressources Guy Lacombe.

Son dévouement pour les familles est légendaire. Elle a été agente de recrutement pour l'école La Prairie pendant 8 ans. Son leadership a bénéficié l'ACFA Régionale de Red Deer au cours des dernières années. Grâce à ses initiatives et son sens de l'organisation, les francophones ont pu participer aux soirées acadiennes et célébrer leur culture. Toutes ces démarches ont apporté visibilité et une augmentation au membership. Anna-Marie Brideau siège maintenant comme membre représentant la communauté au sein du conseil de parents de l'école La Prairie.

2004 - Mireille Cloutier

Native du Québec et arrivée à Lethbridge en 1989, Mireille Cloutier s'implique immédiatement dans l'enseignement en tant que membre du comité éducation de l'ACFA et en fondant le Conseil régional pour l'éducation française de Lethbridge (CREFL). Au fil des quinze dernières années, Mireille semble avoir touché à toutes les facettes de l'enseignement. En 1992, elle fondait la maternelle l'Alouette de laquelle est né le Pavillon La Vérendrye. Elle enseigne aussi une classe de cinquième année à l'école Agnes Davidson (1990-1996) avant de devenir directrice de l'école La Vérendrye en 1997.

En 1995 et 1996, elle s'implique en tant que directrice puis de vice-présidente du conseil d'administration de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA).

En 2001, elle fonde du projet ADOZONE, un centre de développement culturel et communautaire pour les adolescents.

L'honneur que lui remet aujourd'hui l'ACFA n'est pas le premier qu'elle reçoit. En effet, en 2002, elle était récipiendaire d'un prix d'excellence du Conseil français de l'ATA pour son implication en éducation en langue française dans cette province. Auparavant, en 1999, elle avait été lauréate du Prix Manon-Bouthillier remis au parent bénévole de l'année pour son travail au CREFL. Et encore l'an dernier, on l'honorait en lui remettant le Prix Louis-Philippe- Cormier pour l'ensemble de son œuvre en éducation.

Mireille Cloutier et son époux André Laroche sont les parents de quatre enfants, ce qui explique l'intérêt de Mireille pour le dossier de la santé dans lequel elle est également très impliquée. Au fait, la famille Cloutier / Laroche est une des familles les plus actives de la communauté de Lethbridge. Mère de famille, éducatrice, activiste et même musicienne à ses heures, Mireille Cloutier est une source de fierté et aussi de richesse pour notre communauté.

2003 - Rober A. Stebbins

Originaire de Rhine Lander au Wisconsin, le Robert A. Stebbins est professeur au département de Sociologie à l'Université de Calgary. Auteur de 27 livres et monographies et de quelque 130 articles dans plusieurs secteurs des sciences sociales, le Dr Stebbins s'intéresse à la francophonie canadienne en général et à la francophonie « calgarienne » en particulier. Ses travaux importants les plus récents sur les francophones canadiens sont : *Le Franco-Calgariens : French Language, Leisure and Linguistic Life-Style in an Anglophone City* (University of Toronto Press, 1994); *The French Enigma: Survival and Development in Canada's Francophone Societies* (Detselig, 2000); *francophonie et langue dans un monde divers en évolution : contacts inter linguistiques socioculturels* (publié avec la collaboration de Claude Romney et Micheline Ouellet aux Presses universitaires de Saint-Boniface, 2003).

Le Dr Stebbins a fait avancer le fait français en étant pendant plusieurs années bénévoles, mais surtout comme président du Club Inter de Calgary et président fondateur de la Société d'accueil francophone (organisme qui facilite l'intégration des nouveaux immigrants et réfugiés d'expression française). Actuellement, le Dr Robert A. Stebbins fait une étude sur l'adaptation et l'intégration des immigrants francophones nouvellement arrivés à Calgary.

Le Dr Stebbins a été élu camarade de l'Académie des sciences de loisirs en 1996 et, en 1999, camarade de la Société royale du Canada.

2002 - Lucie Lavoie

2001 - Pauline et Hubert Landry

Pauline et Hubert Landry sont des piliers de l'ensemble folklorique Les Blés d'Or de Saint-Paul. Cet organisme, qui célébrait récemment son 25e anniversaire, a formé plusieurs centaines de danseurs dont certains ont poursuivi une carrière professionnelle dans ce domaine.

Originaire de Cap-Pelé au Nouveau-Brunswick, Hubert Landry a toujours aimé la danse folklorique. Jeune professeur, il arrive à Saint-Paul et se joint aux Danseurs folkloriques de Saint-Paul, un groupe qui deviendra les Blés d'Or en février 1976. Les Blés d'Or ont fait des tournées en France, en Irlande, à Saint-Pierre et Miquelon et partout au Canada.

C'est en enseignant la danse folklorique qu'il rencontre Pauline Joly. Ils se marient en 1980. Ils ont trois filles : Martine, Camille et Annie.

Pauline et Hubert Landry se dévouent sans relâche pour Les Blés d'Or. C'est pour rendre hommage à leur dévouement et à leur ténacité que les francophones de la région de Saint-Paul ont soumis leur candidature au comité des Prix d'excellence.

2000 - Ernest Chauvet

Ernest Chauvet a démontré des qualités de leadership qui lui ont valu le support de ses concitoyens et concitoyennes. Son projet de Murales historiques a permis la création de 22 panneaux qui sont aujourd'hui un attrait touristique majeur. Grâce à son travail, la ville de Legal s'est déclarée bilingue, devenant ainsi la troisième municipalité en Alberta à offrir des services dans leur langue aux francophones.

1999 - Henri Lusson

Natif de la France, Henri Lusson est un éleveur de Charolais qui est un ardent promoteur de l'éducation française. Il est très actif dans sa paroisse, à la Fédération des aînés franco-albertains. Président de l'A.C.F.A. de Centralta pendant 4 ans, il remarque l'intérêt des jeunes pour les activités de plein air et décide de créer le Centre de Plein Air Lusson qui accueille chaque année des centaines de jeunes francophones désireux de mieux connaître l'écologie en français.

1998 - Jeannette Létourneau

Native de Westlock, Mme Jeannette Létourneau a enseigné pendant six ans à Legal avant de se consacrer à sa famille. Pendant près de 15 ans, elle a fait du bénévolat dans les écoles d'immersion St-Thomas d'Aquin et J.H.Picard. Secrétaire, vice-présidente, puis présidente de la FAF elle s'est intéressée tout particulièrement à la progression des dossiers "Vieillir en Santé" et "La vie continue".

1997 - Ben Van De Walle

Membre du conseil d'administration de La Cité des Rocheuses depuis 1993, il en assume la présidence depuis deux ans. Fin diplomate, il a toujours fait preuve de tact dans toutes ses démarches, méritant le respect de tous. Il n'a jamais perdu confiance dans les capacités de son équipe.

1996 - Comité de l'histoire de Legal

Après 4 ans d'intense travail, ce comité a produit un livre bilingue intitulé: "Vision, Courage, Héritage", en deux volumes de 600 pages chacun dans lesquels on trouve plus de 720 histoires de familles. Ce comité était formé de Cora de Champlain, Jeanne Chauvet, Fernande Van de Walle, Raymond Tremblay, Denis Limoges, Arthur Morin, Marie- Anne St- Martin, Fernande Létourneau, Normand Létourneau, l'abbé Roger Sicotte, Alphéda Morin, Soeur Annette Potvin, Marie Tremblay, Germaine Nault, Soeur Alice Trottier et Colin Hennessey.

1995 - Fernande Bergeron

Déléguée au Sommet des femmes à Beijing, formatrice pour les aînées, artisane du développement communautaire, elle a travaillé 13 ans à l'A.C.F.A. avant de retourner aux études et de fonder son entreprise de consultation.

1994 - Marie Lavoie

Pionnière de la région de Rivière-la-Paix, Mme Lavoie a œuvré entre autres, aux Tisserandes de saint-Isidore, à la bibliothèque Marguerite-Dentinger de Falher, à la Fédération des femmes canadiennes-françaises de sa région et à l'ACFA.

1993 - Suzanne Dalziel

Membre fondatrice de l'Alliance Chorale Alberta, Mme Dalziel a maintenu le cap de cette association qui repose uniquement sur des bénévoles et qui réunit tous les deux ans plus de 700 chanteurs et chanteuses à l'auditorium Jubilee d'Edmonton.

1992 - Lise HOLETON

Fondatrice de la troupe de danse folklorique, Les Blés d'or de Saint-Paul, Lise HOLETON est au cœur du projet de reconstruction du centre culturel de Saint-Paul.